

Micheline Maurel

**La Passion selon
Ravensbrück**
POÈMES

La vie normale
ROMAN

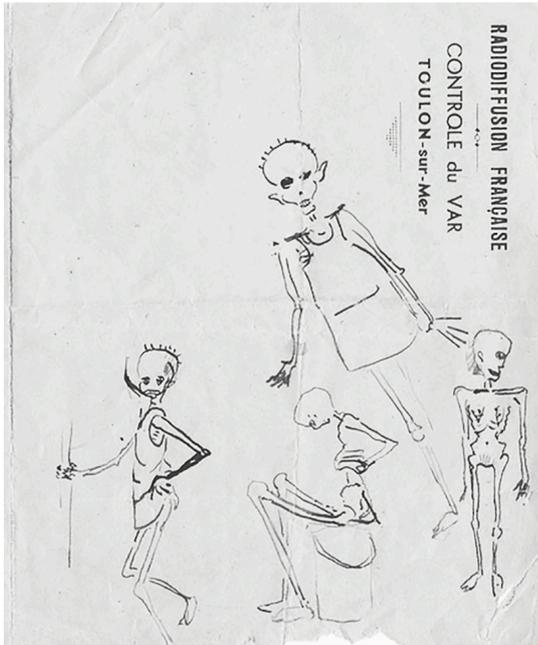


DOSSIER DE PRESSE

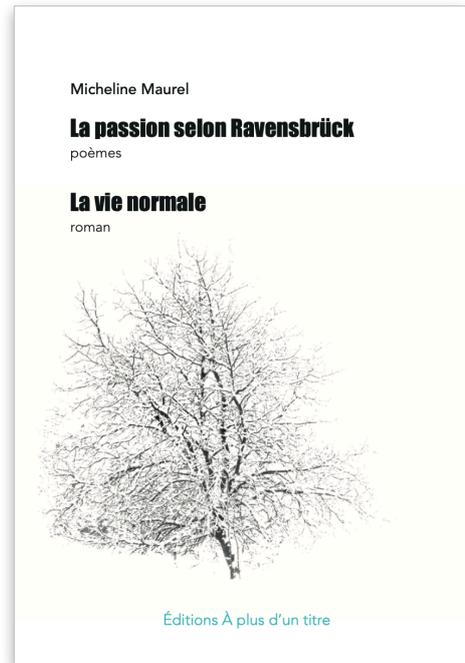
réédition

© FMR

Éditions À plus d'un titre



Sans titre, Micheline Maurel,
dessin réalisé à son retour, été 1945 © Archives privées.



242 pages, 20 €
A plus d'un titre, 3 mai 2022

La Passion selon Ravensbrück poèmes

La vie normale roman

Les éditions **À plus d'un titre** rééditent, en un volume, deux titres épuisés de l'écrivaine et résistante **Micheline Maurel** (1916-2009). Initialement parus chez Minuit, respectivement en 1965 et en 1958. Ces textes à l'écriture limpide et puissante et à la valeur historique inestimable ne se dénichaient plus depuis des années que chez les bouquinistes. C'est la comédienne, metteuse en scène et autrice, Anne Monteil-Bauer, qui a proposé cette réédition à **À plus d'un titre**. La maison au catalogue engagé installée en Savoie, qui, entre montagne et ville, invente une structure ouverte à tous les paysages... humains ou poétiques, ne pouvait qu'accueillir favorablement cette proposition.

Anne Monteil-Bauer, également fondatrice de ***Si/si, les femmes existent, mémoire poétique***, se bat pour sortir de l'ombre un certain nombre de femmes remarquables dont, en particulier, depuis quelques années des **résistantes**. Elle signe une série de brefs textes introductifs très documentés tour à tour biographiques et poétiques qui nous donnent des clés importantes pour comprendre et mesurer l'ampleur de la (re)découverte offerte dans ce volume enrichi de **dessins inédits**, réalisés par Micheline Maurel à son retour de Ravensbrück.

Nota Bene : Anne Monteil-Bauer créera la lecture/performance **Maurel, tentative pour un dialogue imaginaire** autour d'extraits de *La Passion selon Ravensbrück* et de *La vie normale* le 4 mai 2022 au **Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon** (dossier téléchargeable [ici](#)).

“

Croassez, croassez, corbeaux de Germanie !
Des cadavres prochains la foule réunie
Vous observe d'en bas, en maudissant son sort.

Tournoyez, tournoyez, corbeaux, oiseaux de mort,
Sur nos squelettes froids qui n'auront pas de tombe.
Vous attendez là-haut qu'une des femmes tombe
Pour fondre sur le reste encore un peu vivant.

Parfois touchant nos fronts et parfois s'élevant,
Votre essaim croassant tourne sous les nuages
Et remplit de clameurs le sombre paysage.

Mais si nos yeux, déjà, sont mornes et hagards
Vous ne nous aurez pas, corbeaux, il est trop tard.

Encore un peu de temps, nous serons envolées ;
Encore un peu de temps, les pauvres exilées
N'auront plus à venir lorsque mugit l'appel
Subir en grelottant le vent de votre ciel.

Croassez, corbeaux de Germanie,

17 octobre 1944

Extrait

”

“

Mon Dieu, je voudrais dire un mot
et pardonnez-moi s'il est dur
car c'était dur
ce que je vais vous raconter.

Pour avoir écouté la Passion de Jésus
de Jésus qui a souffert quelques jours et qui est mort
et depuis lors ne souffre plus.

Voici :
C'étaient des femmes
il y avait des hommes aussi
mais je vais vous parler des femmes
parce que je sais mieux.

C'étaient des femmes et il y en avait des milliers
mais la chose était pour chacune.

La Passion selon Ravensbrück,

Dimanche des Rameaux, 1950

Extrait

”

La Passion selon Ravensbrück poèmes

La plupart des poèmes de ce recueil ont été écrits durant l'appel à Neubrandenburg, un des camps satellites de Ravensbrück, où l'autrice, déportée politique classée *Nacht und Nebel*, travaille tant qu'elle en a la force dans une usine Siemens. Mais le recueil est aussi composé de 3 poèmes écrits dans le camp de transit de Romainville et de poèmes écrits au retour où la déception éclate en des vers terribles. En 1950, en écoutant *La Passion selon Saint-Mathieu* de J.S. Bach, Micheline Maurel écrit le très puissant *La passion selon Ravensbrück*, qui donne son titre au recueil. Ce poème lui vaudra les foudres de certaines résistantes et la colère de bon nombre de catholiques. Pour Micheline Maurel seule la vérité compte, or les vérités insupportables qu'elle rapporte dans ce poème en forme de longue adresse à Dieu, c'est que la *Passion* des femmes de Ravensbrück a duré plus longtemps que celle du Christ et que des soldats de l'Armée soviétique, censés libérer les déportées, les ont violées. A l'heure de #metoo, peut-être sommes-nous enfin capables d'entendre ?

La vie normale

roman



Au Revier, Micheline Maurel,
dessin réalisé son retour, été 1945 © Archives privées.

Laurence, l'héroïne de *La vie normale* travaille au Consulat de France à Londres, les séquelles de sa déportation sont telles qu'elle est hospitalisée. A sa sortie de l'hôpital, elle entame une liaison avec le docteur Cazot qui s'est occupé d'elle. Ce dernier place leur relation sous le signe de la maxime de Chamfort : « L'amour est l'échange de deux fantaisies et le contact de deux épidermes ». Elle, tout en découvrant avec bonheur la sexualité, voudrait s'engager avec lui pour la vie, *la vie normale*.

Dans un dialogue permanent avec celles qui ne sont pas revenues de Ravensbrück et se moquent de ses plaintes, Laurence tâche de se fondre dans ce que le monde semble attendre d'elle.

Mais elle vit dans la crainte du retour des camps. Et devra faire le constat que, farcie d'injonctions à réussir, de brutalités travesties en bonnes intentions et d'hypocrisie, la vie normale ressemble souvent à une prison et même à un abattoir. Avant de prendre en main son destin de femme, elle va en faire, encore une fois, tragiquement l'expérience.

“

Il me posait toujours beaucoup de questions. Il voulait tout savoir de cette vie au camp, il voulait connaître toutes les étapes de notre souffrance, et par quelles phases était passé notre moral pendant ces mois de déportation. Et comment les choses s'étaient arrangées ensuite, et l'impression que j'éprouvais maintenant devant les civils qui n'avaient rien vu et rien compris.

J'ai entrepris de dessiner quelques scènes pour lui faire mieux comprendre le camp, les baraques, les fantômes que nous étions, les brutes en uniformes qui nous gardaient. Il m'a demandé quelques-uns de ces dessins pour les envoyer à sa mère et je les lui ai donnés.

”

“

Les femmes du camp, devenues ma conscience, que disaient-elles ? Elles imaginaient le tendre lit du docteur Cazot, elles se nichaient en pensée dans ses bras. Elles me disaient: « De quoi te plains-tu, imbécile? Devenir la maîtresse du docteur Cazot, cet homme si bon et si humain, c'est tout de même mieux que de rester seule, non ? » Et je le voyais ricaner et me regarder avec envie. Oui, je savais que si je refusais et si j'étais arrêtée le lendemain, je regretterais toujours d'avoir refusé.

”

“

Tu confonds tout, le temps de la Gestapo et le temps normal. Nous sommes en temps de paix et la vie est normale. Tu vas parler au docteur Jean-Pierre Cazot. Ce n'est pas un Nazi, ni une brute. C'est un médecin cultivé, intelligent, humain. Tu vas tranquillement lui expliquer que tu as décidé de partir avec l'enfant. Voilà.

”

Micheline Maurel

En quelques dates

1916 : Naissance à Toulon

1937-38 : Hypokhâgne, Khâgne à Lyon. Admissible au concours de l'École Normale Supérieure, échec à l'oral.

1939 : Bourse pour poursuivre ses études à Aix-en-Provence.

1940 : Bourse pour préparer l'agrégation de lettres à Lyon. Rencontre Tadek Zeligowski, pilote polonais qui a rejoint l'Armée française. Rejoint un réseau de résistance polonais quelques semaines après la signature de l'Armistice entre la France et l'Allemagne.

1943 : Après le démantèlement de ce réseau fin 1942, elle rejoint, en janvier 43, le réseau Marco Polo mis en place par le BCRA, les services secrets de la France Libre.

19 juin 1943 : Arrestation dans les Pyrénées-Orientales. Détention pendant 3 semaines à la prison de Perpignan, interrogatoires, torture. Détention au Fort de Romainville.

29 août 1943 : Déportation à Ravensbrück, puis Neubrandenburg.

27 avril 1945 : Évacuation du camp de Neubrandenburg, marche de la mort, errance, rencontre avec l'Armée soviétique.

25 mai 1945 : Arrivée dans sa famille à Toulon.

1946 : Lectrice de français près de Londres. État physique délabré, hospitalisation à Londres. Liaison avec le médecin qui la soigne, le docteur Cazot dans *La vie normale*.

1957 Prix des critiques

pour *Un camp très ordinaire*, paru la même année aux éditions de Minuit avec une préface de François Mauriac.

Micheline Maurel vit à Genève où elle travaille comme rédactrice et traductrice entre autres à La Ligue internationale des Croix Rouges, l'ONU et le HCR.

1965 enregistrement

de plusieurs poèmes de *La Passion selon Ravensbrück* par Jany Sylvaire, Sylvia Monfort, Emmanuelle Riva et Catherine Sellers sur une musique de Joseph Kosma.

Le ministre de l'Éducation nationale demande que le disque soit diffusé dans les écoles.

1966 adaptation au cinéma

de *La vie normale* par André Charpak avec Monique Lejeune, Victor Lanoux et Denise Gence dans les rôles principaux.

Contact

Édition À plus d'un titre
aplusduntitre69@orange.fr

Anne Monteil-Bauer
si.si.lesfemmesexistent@gmail.com

Distribution

ici